

Négligence envers les enfants et actions collectives auprès des parents: vers une pratique centrée sur l'expérience parentale des besoins des enfants dans l'animation de groupes de parole de parents

di Carl Lacharité, Guylaine Fafard

Abstract

Le texte s'attarde à présenter les principaux éléments d'une approche narrative et expérientielle du travail d'animation de groupes de paroles de parents dans les situations de négligence ou de haut risque de négligence envers les enfants. Les fonctions spécifiques de l'animateur, le travail de soutien à l'expression individuelle et collective d'expériences et les pratiques d'enrichissement et d'approfondissement identitaire centrées sur ces expériences sont décrites.

Parole chiave:
enfants négligés, parentalité, groupes pour parents

The paper presents the key elements of a narrative and experiential approach to facilitation work with groups of parents in cases of child neglect or high risk of neglect. The specific functions of the facilitator, the support of the individual and collective expressions of experiences and the practices of enrichment and "thickening" of identities centered on these experiences are described.

Key words:
child neglect, Parenting, parent's group

Négligence envers les enfants et actions collectives auprès des parents: vers une pratique centrée sur l'expérience parentale des besoins des enfants dans l'animation de groupes de parole de parents

1. La négligence envers les enfants

La négligence envers les enfants a traditionnellement été considérée selon une approche de type comportementale centrée sur la conduite inadéquate des parents (et, en particulier, des mères) (Lacharité, 2013; Swift, 1995). La plupart des établissements de protection de l'enfance dans les sociétés occidentales continue d'organiser les actions en fonction de cette approche (Browne et Lynch, 1998). Les résultats mitigés que ces établissements obtiennent face aux situations de négligence montrent toutefois que cette problématique doit être abordée d'une manière radicalement différente (Dubowitz, 1999).

Au cours de la dernière décennie, certains travaux ont permis de construire une alternative conceptuelle et clinique : une approche écosystémique centrée sur les besoins des enfants (Lacharité, 2009; Lacharité, Éthier et Nolin, 2006). Selon cette approche, la survie et le développement de l'enfant reposent étroitement sur deux éléments: 1) l'attention et la disponibilité psychologique des adultes de son entourage à l'égard de ses besoins et 2) les circonstances qui permettent à ces adultes de construire mentalement une "théorie implicite" des besoins de cet enfant en particulier. La Figure 1 décrit les trois principales dimensions sur laquelle repose la conscience des besoins développementaux d'un enfant par les adultes de son entourage.

Il faut ici considérer que la centration sur les besoins des enfants représente non pas seulement une cible d'intervention individuelle auprès des parents dans les situations de négligence. Il s'agit plutôt d'un défi collectif et d'une responsabilité partagée. L'objectif est d'intégrer ces parents à l'intérieur d'une collectivité qui se soucie des enfants et de leurs besoins. Sous l'angle des conduites des adultes, la négligence se caractérise par trois difficultés: 1) la *fonction réflexive*, c'est-à-dire réfléchir aux conséquences de leurs actions sur l'enfant (globalement, sur sa sécurité et son développement, mais aussi sur ses émotions, ses idées à propos de lui-même et de son monde, etc.); 2) la *fonction de relais*, c'est-à-dire établir des relais sociaux qui permettent d'assurer une continuité dans l'attention et la disponibilité psychologique auxquelles l'enfant a accès de la part des adultes de son entourage ; la *fonction d'orchestration*, c'est-à-dire organiser concrètement la vie de l'enfant (Lacharité, 2013).

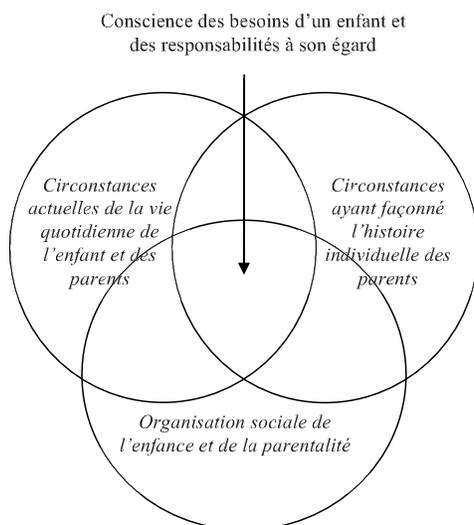


Figure 1 – Déterminants de la conscience des besoins d'un enfant
et des responsabilités à son égard

2. Des actions collectives

Dans les situations de négligence, les actions collectives auprès des parents ne sont pas simplement une idée séduisante, elles sont une nécessité! Ces formes d'actions collectives permettent d'agir mieux (ou plus efficacement) que ne le permettent des actions individuelles notamment pour le développement des compétences parentales reliées à la fonction réflexive et la fonction de relais. Il existe une variété de formes d'actions collectives auprès des parents dont voici quelques exemples : activités sociales ou de loisirs (Fêtes de Noël, pique-nique, etc.), activités d'entraide (cuisines collectives, nettoyage d'un parc dans le quartier, etc.), activités éducatives en groupe (yoga prénatal, cours de natation avec le bébé, etc.), conférences thématiques, entretiens avec des groupes familiaux élargis (Family Group Conferencing) et groupes de parole de parents. Le présent texte met l'accent sur les groupes de parole de parents et s'attarde à décrire diverses stratégies d'animation qui tiennent compte des obstacles que les situations de négligence imposent.

3. Les défis de l'animation de groupe de parents dans les situations de négligence

Les approches traditionnelles dans l'animation de groupe de parents présentent plusieurs limites lorsqu'elles sont appliquées dans les situations de négligence (Crittenden, 2008; Lacharité, 2013; Lacharité et al, 2006). Une approche de type "entraînement aux habiletés parentales" est plus ou moins

efficace pour plusieurs raisons : 1) les parents dans ces situations, en général, ne se voient pas comme ayant besoin d'apprendre à être de meilleurs parents, 2) les informations et les exercices présentés sont souvent perçus par eux comme étant des tentatives de contrôler leur vie et de leur imposer des valeurs qui ne correspondent à rien dans leur vie, 3) le transfert des apprentissages du groupe vers leur vie quotidienne tient rarement compte des conditions difficiles à l'intérieur desquelles se déroule leur vie.

Une approche de type "thérapie de groupe" est aussi plus ou moins efficace pour plusieurs raisons: 1) la variété des problèmes personnels manifestés par ces parents rend hasardeuse une animation requérant une expertise dans tous ces domaines, 2) l'animation a tendance à être centrée sur le rapport dyadique entre l'animateur et chaque parent. L'espace collectif est ainsi peu mis à profit, 3) en se centrant sur les problèmes personnels des parents, on perd rapidement de vue la finalité de l'intervention dans les situations de négligence: répondre adéquatement aux besoins des enfants.

Une approche de type "entraide" est également plus ou moins efficace pour plusieurs raisons : 1) les ressources personnelles de ces parents sont souvent peu disponibles de manière spontanée, 2) l'entraide nécessite des habiletés sociales, affectives et cognitives qui ont souvent peu de place dans la vie de ces parents, 3) l'animateur est souvent recruté pour faire respecter les règles du groupe ou pour régler des conflits interpersonnels au sein du groupe de façon à permettre à l'entraide de s'actualiser, 4) l'animation se centre souvent sur le fait de "faire des choses" et laisse peu de place à réfléchir sur ce qui a été fait.

4. Une approche expérientielle dans l'animation de groupe de parents

Il cependant important d'éviter de jeter le bébé avec l'eau du bain. Les approches traditionnelles d'intervention de groupe ne sont pas en elles-mêmes problématiques; c'est plutôt le contexte de négligence qui rend difficile la réalisation des promesses qu'elles font. L'acquisition de nouvelles habiletés, l'entraide entre parents vivant des expériences similaires et la recherche de solutions à des problèmes concrets constituent des finalités incontournables.

Les conditions particulières qu'imposent les situations de négligence invitent à respecter trois principes dans l'animation de groupes de parents : 1) toute animation ayant comme point de départ et point de vue autre chose que ce que vivent quotidiennement les parents et ce à quoi ils accordent du sens dans leur vie est vouée à l'échec dans les situations de négligence, 2) toute animation n'offrant pas un étayage vigoureux à l'expression individuelle et collective des expériences parentales est vouée à l'échec dans les situations de négligence, 3) toute animation ayant comme résultat attendu autre chose que le développement "conceptuel" et "éthique" des parents face aux responsabilités qu'ils ont envers leurs enfants est vouée à l'échec dans les situations de négligence.

Dans ce cadre, animer repose sur cinq formes de pratiques d'animation. La première pratique consiste pour l'animateur à se centrer sur l'expérience des parents (Lacharité, 2009). La notion d'expérience parentale réfère ici à un ensemble d'éléments qui dépassent largement la conception habituelle qui focalise sur les sentiments que peuvent ressentir les parents. La Figure 2 décrit ces éléments: les savoirs et concepts que les parents ont développé à propos de leur vie et de leurs responsabilités à l'égard de leurs enfants, les préoccupations, inquiétudes ou les difficultés qu'ils perçoivent dans l'exercice du rôle parental, les intentions, aspirations ou projets qu'ils ont pour eux-mêmes et leurs enfants et, finalement, les initiatives et les actions qu'ils posent en fonction des trois premiers éléments. La centration sur l'expérience implique également l'exploration des conditions matérielles, psychologiques, sociales et culturelles qui façonnent celle-ci.

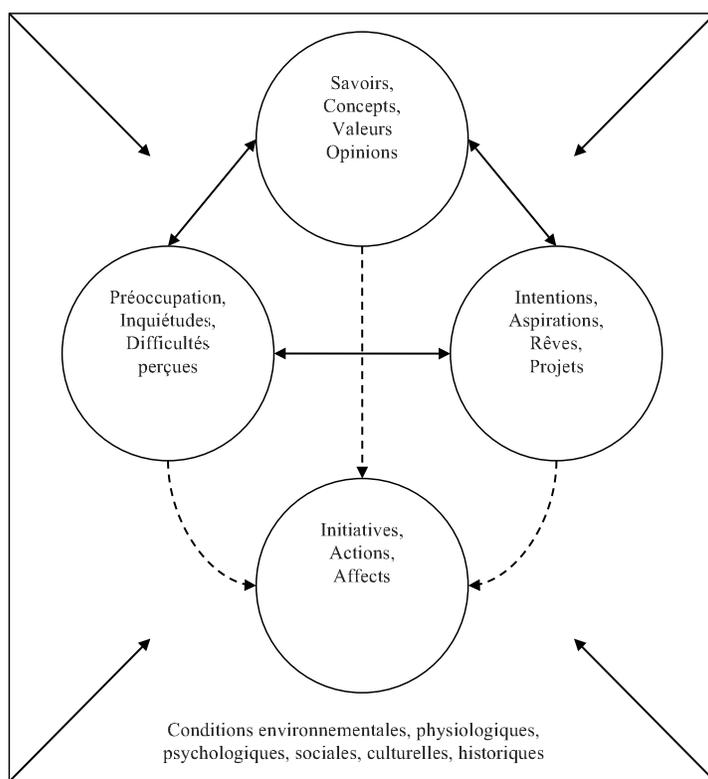


Figure 2 – Centration sur l'expérience parentale

Une seconde pratique vise à offrir un étayage narratif dans l'expression individuelle et le partage collectif de ces expériences (White, 2007). La Figure 3 illustre les principaux éléments sur lesquelles repose cette pratique. La notion centrale ici est celle de la zone proximale de développement (Vygotsky, 1978, 1986). Chaque personne, à tout moment de son développement, possède des outils psychologiques lui permettant de s'adapter à son environnement et de résoudre les problèmes qu'elle rencontre de manière autonome. Toutefois, avec le soutien et la collaboration d'autres personnes (plus expérimentées ou mieux situées), cette personne peut potentiellement avoir accès à des outils psychologiques plus complexes lui permettant ainsi d'élever son niveau d'adaptation.

Par conséquent, la zone proximale de développement représente l'écart entre ce qu'elle connaît et lui est familier et ce qui est possible pour elle de connaître à propos d'elle-même, de son monde et de sa vie. Dans ce cas, l'animateur de groupe, par le biais d'exercices qu'il propose ou de questions qu'il pose, invite les parents à employer les outils dont il dispose pour caractériser les particularités de leurs expériences, pour explorer les conséquences que ces expériences ont sur eux, pour faire leurs propres évaluations de la signification de ces conséquences dans leur vie et, finalement, pour construire des justifications des évaluations qu'ils font. Une troisième forme de pratique vise à permettre réflexion qualifiante face aux initiatives et aux événements positifs dans la vie des parents (Lacharité, de Montigny, Miron et al, 2005). La Figure 4 illustre les éléments de cette pratique. Il s'agit ici, pour l'animateur, d'assister les parents dans la description et la caractérisation d'une catégorie particulières d'expériences dans leur vie – celles qui évoquent ce qu'il y a de meilleur notamment en lien avec leur rapport avec leurs enfants. Par la suite, l'animateur invite les parents à décrire et explorer les conditions qui permettent l'existence de ces expériences positives. Une autre étape de cette

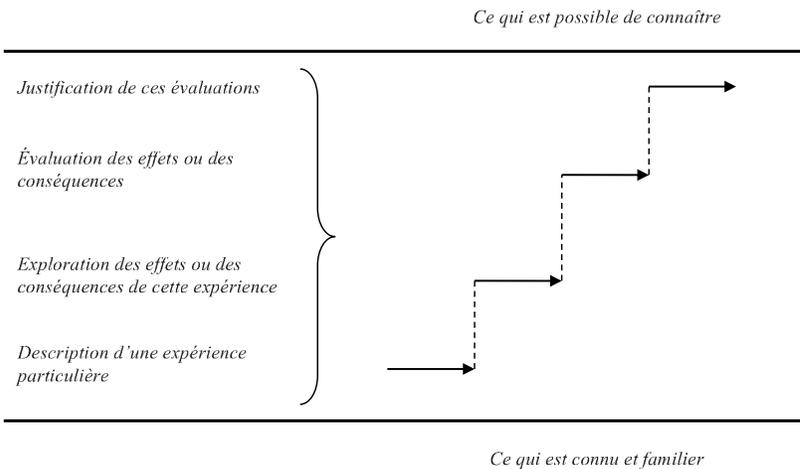


Figure 3 – Processus d'étayage narratif

démarche consiste, avec les parents, à identifier et mettre en évidence les conclusions identitaires et les éléments d'ordre éthique qui découlent de ces expériences. C'est notamment cette forme de démarche personnelle et collective qui permettent le développement conceptuel et éthique des parents.

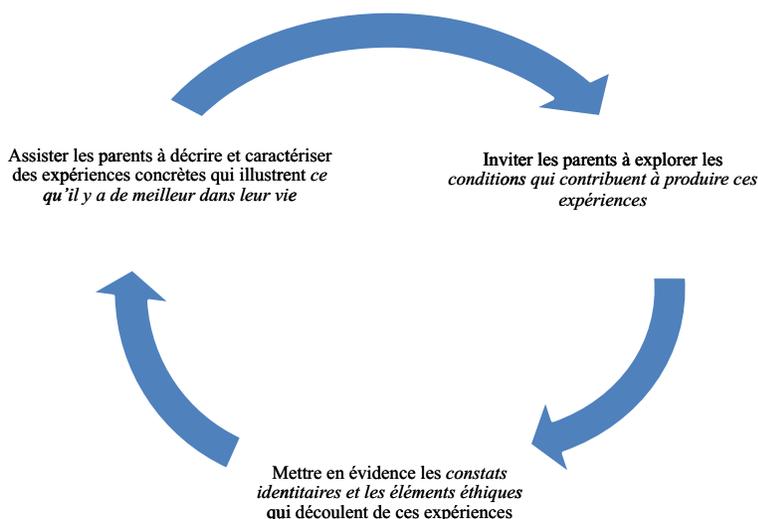


Figure 4 – Processus de réflexion qualifiante

Une autre forme de pratique d'animation consiste à utiliser un langage qui permet d'extérioriser les problèmes que les parents peuvent évoquer lors des rencontres de groupe (White, 2007). Cette démarche permet de considérer que les parents ne sont pas une personnification des problèmes qui se manifestent dans leur vie (comme si ces éléments étaient à l'intérieur d'eux et leur appartenaient en propre), mais plutôt qu'ils sont des personnes en relation avec certains éléments ou "objets" de leur univers (comme si ils étaient à l'intérieur de ces objets et qu'ils agissaient et réagissaient à ceux-ci). Une démarche d'extériorisation, ou d'engagement face à soi-même en relation, crée donc un espace mental et langagier qui suscite un effet de perspective permettant de mettre en évidence la personne en relation avec les éléments de sa vie et de récupérer les particularités de l'expérience qu'elle vit en lien avec ces éléments.

Une dernière forme de pratique vise à développer un rapport créatif et esthétique aux thèmes et aux concepts qui charpentent la vie de ces parents (Lacharité et al, 2005). Il s'agit ici, pour l'animateur, de soutenir l'expression de thèmes et de concepts qui s'avèrent pertinents dans la vie des parents. Ces thèmes et concepts sont évidemment variés (par exemple, besoins développementaux des enfants, discipline, communication, estime de soi, violence,

traumatisme, famille, soutien, etc.) et leur évocation dépend étroitement de la nature des expériences que les parents expriment et partagent lors des rencontres. Le fait de penser de manière créative (i.e. porter attention aux possibilités) et esthétique (i.e. réfléchir à ce qui peut évoquer le “beau” et le “valable”) face à un thème ou un concept débute, en premier lieu, dans l’esprit de l’animateur. Ce dernier invite alors les parents à développer le même genre de rapport aux thèmes et concepts de leur vie et à étirer et élargir ceux-ci.

Conclusion

L’animation de groupes de parents dans les situations de négligence exige une expertise particulière : celle d’agir comme un collaborateur et un accompagnateur attentionné dans le développement personnel et collectif des parents; celle aussi de constamment placer au défi les parents en les invitant mutuellement à se mettre en mouvement à l’intérieur de leur zone proximale de développement, à collaborer les uns avec les autres et à maîtriser des éléments de plus en plus complexes de leur vie; celle, finalement, d’aider les parents à construire un savoir collectif de ce qui signifie être parent et avoir des enfants dans les conditions particulières dans lesquelles ils vivent.

Références

- Browne K.D., Lynch M.A. (1998). The challenge of neglect. *Child Abuse Review*, 7, 73-76.
- Crittenden P.M. (2008). *Raising parents: Attachment, parenting and child safety*. Devon, UK: Willan Publishing.
- Dubowitz H. (1999). *Neglected Children: Research, Practice, and Policy*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Lacharité, C. (2009). Approche participative auprès des familles. C. Dans Lacharité, J.P. Gagnier (sous la direction de), *Comprendre les familles pour mieux intervenir : repères conceptuels et logiques d’action* (pp. 112-131). Montréal : Chenelière.
- Lacharité C., deMontigny, F., Miron, J.M. et al (2005). *Le soutien professionnel aux parents à risque ou en difficulté : modèles conceptuels, stratégies d’action et réponses aux besoins*. Trois-Rivières : Groupe de recherche en développement de l’enfant.
- Lacharité C., Éthier, L.S., Nolin, P. (2006). Vers une théorie écosystémique de la négligence envers les enfants. *Bulletin de psychologie*, 59(4), pp. 381-394.
- Lacharité C. (2013). *Programme d’aide personnelle, familiale et communautaire (PAPFC²). Seconde édition*. Les Éditions CEIDF : Trois-Rivières.
- Swift K.J. (1995). *Manufacturing Bad Mothers: A critical perspective on child neglect*. Toronto: University of Toronto Press.
- Vygotsky L. (1978). *Mind in Society: The development of higher psychological processes*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Vygotsky L. (1986). *Thought and Language*. Cambridge, MA: MIT Press
- White M. (2007). *Maps of Narrative Practice*. New York: Norton.